

Association Francaise Nicolas de Roerich.

29 Guilet 1932.

Chere Ami

Merci de votre bonne lettre du 21 a la quelle je me hate de répondre, car dans les derniers jours de ma présence ici et pendant mon sejour a Bruges je n'aurai pas un moment de loisir. Qui notre travail, a été considerable depuis des mois; vous, qui a New York, disposez d'une vaste organization et de moyens puissant, ne pouvezvous rendre compte de la difficulté d'obtenir de grands résultats avec des moyens insuffisants.

Nous ne sommes que trois, le Dr. Chklaver, Mme. Schneeberger et moi; les subsides recus de New York couvrent seulement le loyer, les appointments et frais de bureau - il ne reste rien pour les impots d'Etat, le telephone, l'électricité et les dépenses postales qui sont de plus en plus élevées a cause de la correspondance relative a l'Exposition.

Depuis des mois nous ne faisons face aux dépenses que parce que le Dr. Chklaver abandonne une partie de ses appointments et que je prends a ma charge une partie des frais - par exemple environ 500 fr. de timbres cette année. Malgré plusieurs rappels, les cotisations ne sont payées que dans une faible mesure - a peine un tiers des membres - c'est du reste le sort commun de toutes les sociétés en raison de la crise. Ce qui est plus grave c'est que ne disposant d'aucun fond de presse il nous est a peu pres impossible de faire passer non seulement des articles, mais de simples avis dans les Journaux. Tout doit etre obtenu par des demarches personnelles tres - fatigantes et qui ont l'inconvénient d'eyer peu a peu le dredit qu'il voudrait mieux réserver aux questions essentielles. Malgré cette situation, qui d'ailleurs ne pourra se prolonger sans peril, le succes actuel est magnifique. Grace a l'activite prodigieuse de M. Tulpink, a ses puissantes relations et a son don d'organisation, l'Exposition des Villes d'Art ancien avec ses 5000 documents et son arrangement artistique dépasse tout ce que l'esprit le plus optimiste osait envisager.

Par ses relations personnelles dans les Ministeres, les Ambassade, au Conseil, Municipal, le Dr. Chklaver a obtenu tout ce que nous avons demandé au Gouvernement Francais: l'envoi de 690 photographes appartenant au Musée du Trocadero; l'envoi a l'Assemblée de Bruges d'un Delegué du Ministère des Affaires Etrangères, d'un Delegué de la Ville de Paris. C'est lui aussi qui a negocié le concours a l'Exposition de la Tchecoslovaquie, de la Yougoslavie, de la Suede du Denmark, des Pays Baltes etc. Je n'ai mon actif que la participation de l'Espagne et de quelques villes Francaises. Maintenant en ce qui concerne la seconde Assemblée de Bruges, je Suis persuadee qu'il sortira un très - grand bien pour l'avenir at une veritable gloire pour notre cher Maître; mais je vous supplie de ne pas considerer les choses d'Europe soui le meme jour que les coutumes Americaines. Il faut éviter les expressions trop vagues et trop emphatiques, plus les discours sont sobres et concis, plus ils frappent les auditeurs - c'est une innovation absolue de proposer un Pacte portant le nom d'une personne privée - si grande que soit sa notoriété - il est necessaire d'agir avec beaucoup de tact afin de ne pas froisser les Gouvernements - il est tout a fait contraire aux usages dans une Assemblée qui a de graves questions a traiter en très-peu de temps, de lire d'innombrables messages qui tous disent a peu pres la meme chose - On les mentionne et ils sont déposés aux archives. En raison de la situation politique, économique et financière du monde entier une extreme prudence est necessaire;



chaque nation a ses vues particulières, vouloir imposer un point de vue unique sur les moyens d'obtenir le but poursuivi, serait se brouiller presque avec tous.

Si nous sommes des apôtres, nous devons agir comme des diplomates de l'ancienne école, car les diplomates de l'école actuelle sont dans une large mesure responsables du gâchis universel.

Jamais nous ne serons assez discrets, prudents, respectueux des différentes mentalités des hommes de bonne volonté, mais de races, de religions, d'éducatons diverses.

Il ne faut pas annoncer ce qui est en préparation, exagérer ce qui est déjà obtenue. Vous serez probablement surpris d'une façon très-agréable, toute fois je vous demande avec instance, ayez le triomphe modeste s'il y a un triomphe.

Je vous demande aussi d'accorder tout ce que le Dr. Chklaver vous demandera comme decorations du Roerich Museum a l'occasion de l'Assemblée de Bruges - Nous sommes en accord absolu le Baron de Taube, lui et moi ayant réglé ensemble mercredi dernier la conduite a tenir a Bruges.

Nous partons le jeudi 4 de façon a nous concerter a loisir avec M. Tulpinck avant la cérémonie dimanche. M. Tulpinck a bien reçu la Bannière envoyée de New York il fait faire une Lampe. Faites lire je vous prie cette lettre a votre chère Soeur, elle la comprendra d'autant mieux que son recent passage en France et en Belgique lui a permis de saisir les differences de l'opinion publique entre ces pays et les Etats-Unis.

Senor Labarthe, dont j'ai été très-heureuse de faire la connaissance, me disait: "Je ne suis en Europe que depuis quelques jours et déjà je comprends que les methodes Américaines sont inapplicables ici."

Vous voyez, chère Amie, que si j'écris rarement j'écris longuement, je j'espère que ma prochaine lettre vous apportera beaucoup de bonnes nouvelles. En attendant je vous envoie mille amitiés a partager avec votre chère Soeur et Mers Horch et mes bons souvenirs pour Monsieur Lichtman et Monsieur Horch.

Bien a vous de coeur

M. de Vaux Pahilpau

J'ai écrit récemment a Miss Frances Grant, si elle est près de vous, transmettez lui mes amitiés, je vous prie.